(F) AUNE

SOLO

CHOREGRAPHIQUE
MYTHOLOGIQUE
PLASTIQUE

D.A.D.R. CIE

DAVID DROUARD CHOREGRAPHE

DOSSIER DE PRESSE

Philippe Noisette note le Février 2012 (Tweeter) :

« Bonne surprise que ce Faune électro de David Drouard # Vanves. Danseur doué d'une vraie présence-et physique hors norme-, travail de détournement du Faune réussi. L'ours sculpture aussi. »

Ouest-France au THV de Saint-Barthélemy-d'Anjou le 03 avril 2013
« F... comme faune » :

David Drouard en dialogue avec le public après sa performance.
Il faut oublier Nijinski et son historique interprétation de L'après midi d'un faune. Si David Drouard, chorégraphe et danseur dit « son désir fort » de rencontrer cette œuvre, c'est pour sinon s'en libérer, du moins pour en livrer une version très personnelle et d'une portée très contemporaine : le récit jamais épuisé de la place de l'animalité dans l'homme. Elle a pris mardi soir au THV, la figure d'une imposante peluche qui se dandine dans la pénombre d'un monde naissant, sur une musique aux sonorités sourdes comme des battements de cœur. Cette musique au rythme hypnotique va, au fil de la pièce, prendre une importance grandissante et accompagner la métamorphose de l'animal en bipède primitif, puis en un homme civilisé. David Drouard s'y inscrit dans une chorégraphie qui exprime une vitalité toute en retenue, à la violence sous-jacente. Pour l'homme qui se débat avec la part animale subsistant en lui, déchiqueter l'énorme nounours n'est pas la fin de l'histoire...

Oscar Héliani écrit pour TÊTU :

« Dans le cadre du festival Ardanthé, David Drouard propose F. Une relecture de L'Après-midi d'un faune de Nijinski. Son teddy Bear se mue en monstre de l'hyperconsommation. Oh Mal léché »

HERMES, Jacob Bernstein, The New York Times, "TIME IN MOTION" :

The night began at the Baryshnikov Arts Center on West 37th Street in « Hell's Kitchen », with "Time in Motion" which seemed to wax philosophical about time in life. "Is there anything more precious than time?" A pair of incredible dancers began their partition,which involved circling each other like the hands of a clock. The burgeoning romance carried a sense of impending sensuality, as well. As the pair grew tender, the classical music was punctuated by the sound of a ticking clock.

« Cet ours géant qui danse dans la Scomam à Laval »

HERMES, De Lue, News Shanghai, "SALON DE LA MUSIQUE" :

在爱马仕的大力支持下，继2011年的演出之后，杰出的法国编舞者大卫•德鲁阿 « David Drouard »**先生在** « Salon de Musique » **《舞韵琴音》音乐舞蹈演出的舞台上再次实现了自我突破，他携手来自不同领域的艺术家，以舞蹈、音乐与演唱相结合的形式，用心编排了一场音乐与肢体、声音与姿态、歌曲与舞蹈之间的对话。**

(Avec le soutien solide d'Hermès, l'éminent chorégraphe français David Drouard "Salon de Musique" de Shanghai et son spectacle de danse sur scène à, de nouveau atteint une percée singulière en réunissant avec talent des artistes d'horizons différents et de styles divers.
La danse, la musique et le chant sous la forme d'une partition soigneusement chorégraphiée.)
舞韵琴音 (De Lue)

Solange ESTEVES note dans Ouest-France Pays de La Loire le 22 avril 2013 :

« Cet ours géant qui danse dans la Scomam à Laval »
Ce week-end, le Lavallois David Drouard a présenté une performance inédite à la Scomam. Dans cette ancienne usine reconvertie en salle d'exposition, le danseur a imaginé un projet mêlant arts plastiques et danse. De magnifiques photos signées Jean-Louis Fernandez ont été accrochées. À chaque fois, on y retrouve l'ours géant. Mi-costume,mi-sculpture, il est l'oeuvre du plasticien Franck Rezzak. Comme dans sa pièce F., inspirée de L'Après-midi d'un faune de Nijinski, David Drouard s'y introduit pour lui donner vie. D'abord immobile perché sur la mezzanine. Puis, les spectateurs montent l'escalier et le retrouvent en contrebas. Sa tête de nounours contraste avec ses griffes. Est-ce un jouet ou une redoutable bête ? Il erre dans ce labyrinthe de cubes blancs. Il tressaille, s'affaisse, titube. Entre en transe sur une musique électro. Et soudain, s'abat sur le sol. Après quelques minutes, le danseur s'en extrait. Une fois sorti, le danseur entame un étrange ballet avec la dépouille. Le tout rythmé par une vidéo noir et blanc tournée lors d'une représentation de F. Un ensemble captivant qui aurait pu attirer davantage de spectateurs.

En nous ramenant aux origines de la civilisation contemporaine, ce solo-performance s'interroge sur une possible rupture avec les origines. Teddy bear ou corps brut, le danseur dessine sa voie hybride, d'où relire la mythologie et saisir ce qui fait fond au monde contemporain.

© Jean Louis Fernandez

NOTE D'INTENTION

© Jean Louis Fernandez

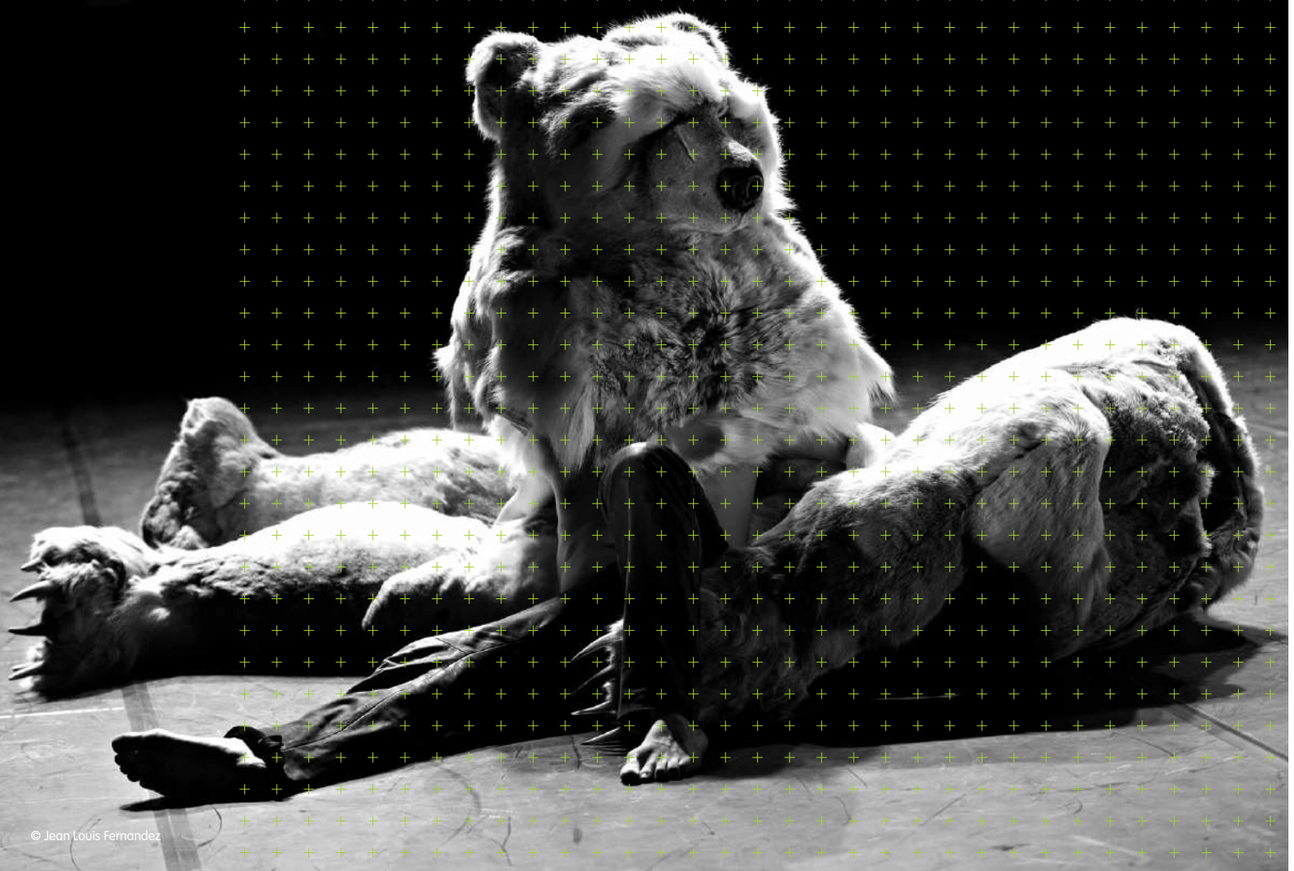
« Dans sa version de l'œuvre de Nijinski, David Drouard s'attaque au monstre sacré pour revisiter le monstrueux. »

J'ai eu ce désir fort de rencontrer l'œuvre, de Vaslav Nijinski, « L'Après-midi d'un faune », qui, dans sa trame narrative et dans sa dimension scénique, travaille avec force l'animalité et la sexualité. Quand on parle de cette pièce, tout laisse présager d'une interprétation originale collée à la partition (la révérence fidèle), on peut pourtant la lire à même ses prolongements, à travers ce que j'appellerais une extension interprétative.
En ce sens, rencontrer l'œuvre, ce n'est jamais que la considérer comme un objet public, une partition presque anonyme, un prétexte à réinterprétation, et découvrir les potentialités plastiques de sa réitération.

La penser ne peut se comprendre en dehors de cette propension à la vigilance, de cette attention portée à ce qui entoure l'œuvre et l'inscrit au cœur de la réalité. Dans cette nouvelle version, l'acteur prend la forme inédite d'un objet, ou plus précisément d'une peluche.
Le faune est ainsi dépourvu de sa nature première. Il n'est plus un monstre de séduction et de sauvagerie. Il est ici comme réduit à son point zéro, à la stricte organicité par laquelle il devient n'importe quel corps.
Ce fond originel constitue la part secrète du danseur, le point de fuite vers lequel tend la structure

Entretien avec Florian Gaité
Doctorant en philosophie (Sophiapol, université Paris-ouest-Nanterre) critique, commissaire d'exposition, consultant " recherche et développement en sciences humaines"

À PROPOS DE « F »



© Jean Louis Fernandez

Pour son premier solo, David Drouard affirme la même volonté auto-poïétique que Nijinski de L'Après-midi d'un faune, celle de se retrouver plongé au cœur de sa propre œuvre en devenir, en intimité avec elle.

Pratique quasiment introspective de la création, son solo interroge le corps organique à l'heure de la modernité radicale.
Cette autonomie artistique, propice aux transgressions, aux débordements et à l'intuition, marque une étape importante dans son parcours de chorégraphe-interprète.
Conscient que cette œuvre du répertoire a connu de nombreuses reprises, il n'en propose pas à proprement parler une interprétation, une relecture modernisée, mais en adapte les aspects irréductibles à des préoccupations culturelles et psychobiologiques propres au contemporain : le mythe du faune peut-il nous aider à comprendre l'économie libidinale de nos sociétés modernes ? Qu'en est-il des relations du sujet contemporain à l'organicité archaïque qui subsiste en lui ?
S'inspirer pour repenser, interroger pour créer : cette hyper-variation sur un thème bien connu manifeste une volonté de singulariser le contenu formel et cognitif d'une œuvre dansée.
David Drouard ne reprend en effet rien de l'écriture originale, sa chorégraphie fait même la part belle à l'improvisation et à la danse libre.
De même, la séquence d'un quart d'heure est allongée à une heure, de façon à dilater un présent qui installe un sentiment fort de présence, sur scène comme dans le public, et confère à l'exercice la dimension d'une réelle performance.
Au-delà de s'inscrire dans une démarche d'émancipation dont Nijinski - iconoclaste et briseur de codes - a pu incarner une figure majeure, David Drouard élabore sa trame culturelle et narrative à partir d'éléments sélectionnés, empruntés à l'œuvre originale, mais les mène sur le chemin de leur différence.

D'un point de vue strictement chorégraphique, le mythe du faune renvoie aux divinités chtoniennes* et oriente ici une danse proche des racines et de la terre nourricière, travaillant notamment la pesanteur, la lenteur et la chute.
Il en appelle également aux récits sur Pan et active la figure d'un être qui fait la connaissance du monde par la musique, placée au cœur du dispositif scénique, jouant, comme toujours chez ce chorégraphe, un rôle de première importance.
Le faune est également convoqué comme un élément mythologique opérant à comprendre les circonvolutions du désir : l'excitation, le fantasme, la sensualité.
Mais l'animalité dont il est question n'a rien de la lubricité des figures satyriques : David Drouard dessine plutôt une humanité hybride, entre animal, homme et artefact, qui renoue tout autant avec un fond primitif qu'elle ne fait signe vers un possible horizon de l'homme.
Comme Nijinski, il privilégie dans son processus créatif l'instinct, ce comportement fossile qui la lie à une nature dont il peine à retrouver les traces sous l'urbain, derrière le virtuel ou au sein d'un corps sophistiquer.

* (grec khthonios, de khthôn, terre)

À PROPOS DE « F »

LA DÉMARCHE

Il semble intéressant de tisser sur un même territoire local des passerelles entre des entreprises travaillant dans le secteur d'une activité économique sur des outils d'avenir et une association oeuvrant dans le secteur artistique.
Tout cela autour de la construction d'un projet avec une dimension corrélative de moyens humains, logistiques et financiers.
Collaboration tripartite avec le théâtre de Laval, David Drouard et Laval Virtual et du soutient fort de ses institutions comme la DRAC, la Région, le Conseil général et la ville ainsi que des programmateurs partenaires fidèles accueillant ses créations sur la région mais aussi sur le plan national et international.
L'équipe artistique invitée à être immergée dans la ville de Laval comme Laval Virtual et ses entreprises représentatives travaillant sur l'élan économique de ce territoire.

L'ANCRAGE SUR UN TERRITOIRE

Baser sa compagnie au sein de sa ville natale lui était indispensable puisque son objectif d'implantation et d'immersion fait suite au travail de construction des relations nationales et internationales établies.
Ceci en raison de son parcours professionnel d'artiste chorégraphique l'amenant à arpenter le monde à travers ses projets.

Traversé de ses différentes collaborations, de ses fonctions et de ses responsabilités grandissantes, il s'est dessiné une logique de franchir le cap de son projet ambitieux dans un contexte d'émancipation Lavallois.

Ces atouts affinent et précisent ainsi, la structuration de sa compagnie en développant son rôle d'acteur public et l'implique auprès des élus politiques de sa ville, de son département, de sa région et du directeur du Théâtre de Laval, le situe au ministère de la culture, et l'intègre au large réseau national des professionnels du spectacle vivant.

C'est donc en complémentarité que la spécificité du projet de sa compagnie en tant que directeur artistique s'inscrit sur un nouveau partenariat avec Laval Virtual et ses références d'entreprises rattachées.
Ainsi, émerge de ce mariage une nouvelle assise au devoir d'élaborer avec des outils techniques et informatiques de pointe.
Ce partenariat est né sur la curiosité créatrice et l'envie d'explorer ces domaines émergeants afin que chaque domaine puisse converger réciproquement dans la construction d'un projet de création pérenne.

Dans un rapport au temps conscient et qui étend ses capacités de recherches en résidence de création tout au long d'une saison. Un groupe de recherche mise à disposition tout au long de la création. Des tests d'appareils innovateurs dans le secteur de la réalité virtuelle.
Une ouverture sur un nouveau public avec une sensibilisation à travers des portes ouvertes sur la création en répétitions publiques.
La participation à cet évènement mondial dans le cadre du salon annuel de Laval Virtual rassemblera tous les acteurs internationaux

DISTRIBUTION

CHOREGRAPHIE ET INTERPRETATION : David DROUARD

ASSISTANTE A LA CHOREGRAPHIE : Sandra SAVIN

CONSEIL EN DRAMATURGIE : Florian GAITÉ

CONCEPTION DESIGN ET PLASTIQUE : Franck REZZAK

CONCEPTION SONORE : François CAFFENNE

CONCEPTION LUMIERES : Eric SOYER

COSTUMIERE : Anne DE VAINS

OPERATEUR LUMIERES : Camille COTINEAU

REGISSEUR PLATEAU : Simon MAURICE

CREDITS PHOTOS : Jean-Louis FERNANDEZ

PRODUCTIONS : D.A.D.R Cie

REMERCIEMENTS AUX RESIDENCES DE CREATION
THEATRE D'EAUBONNE L'ORANGE BLEUE
THEATRE DE VANVES

ET PARTENARIAT / ACCUEIL AVEC
LE CARRE SCENE NATIONALE DE CHATEAU-GONTIER

© Jean Louis Fernandez

PORTRAIT

Le résultat de ses expériences en est d'autant plus marquant que la traversée de ces divers univers est au cœur de sa pratique de la danse.

© Jean Louis Fernandez

David Drouard naît et grandit en Mayenne, il se découvre danseur et chorégraphe à 15 ans. Il se forme au Conservatoire National de Nantes.

A l'issue de trois ans au Conservatoire National Supérieur de Lyon où il y rencontrera Odile Duboc, femme déterminante dans l'histoire de la danse contemporaine française et qui fut la chorégraphe et directrice du Centre chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort.

David Drouard commence sa carrière à 19 ans et signe son premier engagement professionnel auprès d'Odile Duboc et du CCN de Belfort pendant plusieurs années et découvre Jiri Kylian au Nederlands Dans Theater comme assistant chorégraphe de Lionel Hoche.
Expérimente parallèlement le théâtre et le cinéma en participant à la réalisation d'un court-métrage commandé par ARTE au Luxembourg intitulé « ERA MELA MELA ».

Il pousse sa réflexion en créant Gravity, un quatuor, présenté au Festival d'Avignon en 2008.
Il affirme son style et son langage en recevant le premier Prix de la Fondation Noureev au Concours International de Danse de Paris.

David Drouard s'enrichit d'expériences diverses, ainsi au fil de ses projets il rencontre Marie-Agnès Gillot danseuse étoile de l'opéra de Paris et qui participe à l'une de ses créations en 2008, Georges Momboye sur la création de l'Anneau de Salomon, la maison Hermès sur plusieurs contrats de créations Internationales.Le résultat de ses expériences en est d'autant plus marquant que la traversée de ces divers univers est au cœur de sa pratique de la danse.
Son dernier projet, F solo revisitant avec la complicité d'un artiste plasticien et d'un compositeur le Prélude à l'après-midi d'un faune, s'inspire de la psychanalyse infantile.
Il s'inscrit avec ce solo auprès du monde de la danse comme une démarche singulièrement nouvelle.

D.A.D.R. CIE

DAVID DROUARD CHOREGRAPHE

Fondée en 2004, D.A.D.R Cie porte le projet d'interroger les fondamentaux de la danse pour mieux confronter l'art chorégraphique à son actualité, et à celle du monde qu'il exprime.
David Drouard fait ainsi de cette recherche une démarche artistique, appuyée sur le mélange des genres, des expériences et la pratique du multimédia.
A ce travail, le chorégraphe associe la formation des danseurs, qu'il dérange dans leurs habitudes et investit de leur musicalité et en valorisant le vivre ensemble et la réflexion collective sur la danse et ses pratiques.
Chaque projet s'élabore avec la volonté d'offrir une perspective singulière, à savoir incarner son point de vue tant sur la danse, que sur le monde contemporain.

Ainsi, il intervient au Conservatoire Nationale Supérieur de Musique et de Danse Paris comme pédagogue et chorégraphe pour la transmission d'extraits de projets, au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en créant « Ogives » pour le jeune ballet et auprès des Ballets d'Angelin Preljocaj, au Centre Chorégraphique d'Aix en Provence pour des masters classes ainsi que plusieurs autres structures où il enseigne sa méthode du mouvement selon deux modalités essentielles : l'hybridation et la musicalité.
Sa danse est envisagée comme "art plastique" à part entière. Plus qu'un art exclusivement vivant ou visuel, corps-objet, corps prolongé, corps accessoirisé.

L'association Chantier est soutenue par :

La Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire

Le Conseil Régional des Pays de la Loire

Le Conseil Général de Mayenne

La Ville de Laval

Le Théâtre de Laval

© Mame Diarra Niang

F

INSTALLATION PERFORMEE A CHACUN SON F (ATELIERS D'INTERVENTION DE SENSIBILISATION)

Fort de la rencontre avec le plasticien et sculpteur Frank Rezzak, David Drouard a imaginé un projet d'extension à son solo « F » intitulé « Autour de F » Composé de trois possibilités à tiroirs à utiliser selon les commandes ou situations.

Ce projet de déclinaison des formes autour du spectacle concilie ces différents éléments : art plastique, photographie et mise en pratique d'un acte de création performatif.

La nécessité de dessiner les contours d'une création chorégraphique laisse imaginer des fenêtres sur la création des relations entre un public et une œuvre, des situations géographiques et spatiaux autres et des contextes différents de la scène.

L'idée même de faire résonner une œuvre dans de nouvelles confrontations.

« F » sorte d'hommage à « L'Après-midi d'un faune » de Nijinski créer un écho dans la vision contemporaine et plastique de l'œuvre originelle et pose la question suivante : Qu'en est il de la résonance de l'œuvre plastique et chorégraphique après avoir fait corps avec la danse, dans un espace, des lumières et des espaces dépourvus de technique ?

« Autour de F » existe alors comme une histoire unique et singulière, qui selon ces nouveaux codes, propose un autre regard sur le faune moderne (symbole du jouet manufacturé, ici surdimensionné).

© Jean Louis Fernandez

AUTOUR DE « F »

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

La rencontre avec le photographe Jean-Louis Fernandez a su révéler le projet en rendant compte de son processus de création par une aventure visuelle de 26 grands tirages photographiques de grande qualité. « Sorte de gros plans sur la création ». Ainsi et selon l'espace qui accueille le spectacle, se dispose en valeur ajoutée à la représentation du solo, une installation par l'image sur l'univers du solo en passant du noir et blanc à la couleur à la façon d'une pellicule photo grand format.

« En effet, à la vue des photos qui ont pu ponctuer toute la création depuis sa genèse, j'ai pu voir l'ensemble exister, j'avais été à l'intérieur de l'ours comme à l'intérieur de mes idées pour découvrir l'histoire de cette rencontre entre cet objet et le danseur. » David Drouard, Interprète

F - INSTALLATION PERFORMEE

Dans cette proposition il est question d'interroger les dimensions plastiques de l'œuvre et de rendre performatif les vibrations du corps dans des espaces non conventionnels aux plateaux de théâtre.

« La première fois que j'ai fait connaissance avec cet objet géant ce fut au cours de la création, en studio avec comme premières réactions l'envie de le toucher, le caresser et être à l'intérieur, d'une manière très affectueuse puis de façon plus pragmatique, même mécanique.
A la suite de ce désir, j'ai pu saisir l'affection que l'objet me renvoyait et la place qu'il occuperait, cet autre qui était en train de naître avec qui j'allais vivre, le temps d'un spectacle. »
Dans ce projet ou il ne s'agit plus d'être seulement attentif à la danse et à l'objet seuls mais à l'œuvre globale afin de s'ouvrir à d'autres regards, comme complément d'espace scénique, espace public, d'aller à sa rencontre en « In situ » muséal, friches autant de lieux insolites ou publics à investir...
Ceci, afin que celle-ci soit partagée par le regard que l'on pose sur elle, qu'elle se retrouve soit sur internet, soit photographiée et ramenée chez soi, elle occupe alors une place autre et fait vivre l'ombre qui l'a crée.
Lorsque le plasticien : Franck Rezzak a pris le recul indispensable sur son œuvre en se tenant à une certaine distance de l'objet ; il a accepté dans ce cas précis qu'elle soit habitée d'un mouvement avant de l'appréhender dans sa globalité. Ainsi l'objet n'est plus démesuré mais le monde qui l'entoure devient lui plus petit. C'est précisément ce qui m'a intéressé lors des différentes rencontres entre le public et la sculpture de l'ours.

« A CHACUN SON F » (ATELIERS D'INTERVENTION DE SENSIBILISATION)

Dans une troisième proposition il s'agit de se réapproprier la pièce en abordant l'œuvre. Ainsi cette oeuvre de Nijinski traversée de nombreuses interprétations et réinterprétations pose cette idée de la soumettre comme un objet de vulgarisation dans son appropriation et du sujet en la proposant dans des ateliers de sensibilisation sur un travail d'appréhension de l'œuvre dans sa globalité.

Ainsi l'approche peut être chorégraphique, plastique, musicale, philosophique ou même dramaturgique dans la simple rencontre impliquée avec l'artiste intervenant dans sa matière et protagoniste du projet.
L'approche singulière de l'œuvre offre des clés pour que le ou le(s) participant(s) s'approprie(nt) la démarche dans l'angle qu'il aura lui même choisi pour créer avec son propre regard, dans une petite forme particulière intéressante et personnelle du Faune contemporain.

© Jean Louis Fernandez

HUBRIS

CRÉATION 2015

Un spectacle fantasmagorique où les faunes frappent le sol de leurs sabots, incarnés par des
danseurs puissants et où le monde qui les entoure, modulé par les tableaux virtuels et les univers sonores rythmés et charismatiques du compositeur Judah Warsky avale le spectateur dans une mythologie moderne et contemporaine.

(H)UBRIS DANSE entre réel et virtual

(H) Création in situ pour 3 danseurs
Avant Première Laval
les 10 et 11 avril 2014

(H)UBRIS création pour 5 danseurs
Premières novembre à Janvier 2015

PETROLE

© Dirk Korell

FESTIVAL D'AVIGNON / JUILLET 2012

Du nom d'une œuvre posthume de Pasolini, Pétrole met en abîme le corps-signe, et fait sienne la définition du poète : « ce qui toujours parle en silence est le corps ».Sémiologie de l'organicité cachée, la pièce insiste sur l'expressivité de la chair, qu'elle traduise la pensée d'un langage immatériel ou l'indicible vie des affects.
En mettant en scène un duo, qui lie le contemporain au hip-hop, David Drouard ancre son propos dans une réflexion sur le couple, et met en résonnance les accords qui unissent et les tensions qui opposent. Le clair-obscur met ainsi en jeu ces liens intimes et violents qui font la relation à l'autre. La trame narrative dessine le parcours d'une différence apparemment irréductible, mais contournée par le désir de se constituer ensemble comme signes. A l'image d'un fluide dense qui résiste à son propre écoulement, Pétrole fournit l'image d'une liquidité des corps, contrariée par ce qu'ils cherchent à signifier.

LA FOLLIA

© Delphine Perrin

LAVAL, DECEMBRE 2009

En reprenant ce thème musical du XVe siècle, David Drouard s'inscrit dans la tradition européenne des 150 compositeurs qui l'ont abordé depuis, tout en l'arrachant aux codes du folklore rural portugais dont il est extrait.
La version contemporaine qu'il en propose déconstruit l'écriture de cette danse populaire pour n'en conserver que la force de rassemblement, l'énergie syncrétique du temps des fêtes et des célébrations. Comme souvent dans ses créations, le chorégraphe s'est entouré de musiciens et de compositeurs d'horizons très différents pour tirer profit d'un esprit de collaboration, palpable au cœur même de la représentation.

L'ANNEAU DE SALOMON

© Delphine Perrin

BIARRITZ, FESTIVAL TEMPS D'AIMER SEPTEMBRE 2011

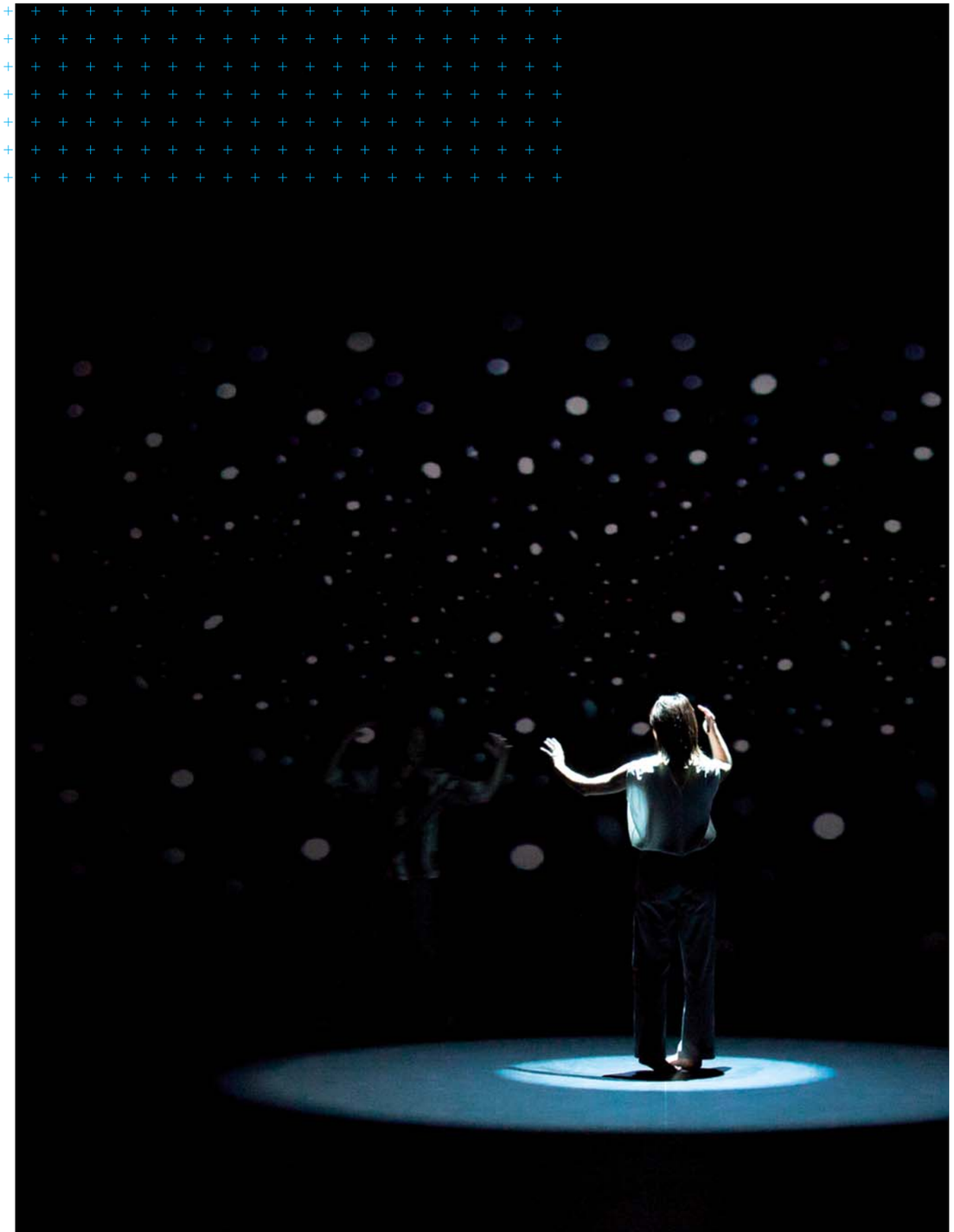
Huit danseurs rejouent un Sacre de toutes les saisons, sur la musique de Jean-Louis Florentz, offrant leur corps sculptural, animal et aérien à la gloire de la Nature et de ses forces élémentaires.
La danse est ici fluide en ses mouvements de groupe, volcanique en ses velléités individuelles et vibrantes en sa technicité. Pas le temps ici de tomber dans la performance, la démonstration ou le superflu : hip-hop, contemporain, classique ou africain se répondent en une synesthésie sensuelle, tribale, urbaine et maîtrisée. Le soliste Georges Momboye trône au-dessus de cette hydre à huit têtes...

SALON DE MUSIQUE

SHANGHAI, HERMÈS / JANVIER 2013

Hermès suscite et soutient les expressions nouvelles.
Le temps d'une soirée, David et ses artistes venus d'horizons différents y parlent un langage commun.
De leur rencontre, de leur talent pluriel, naît un spectacle unique pour Shanghai, ville de septième art qui fascine les cinéastes et fait rêver les cinéphiles, c'est, dans l'esthétique des films en noir et blanc, un vibrant et sensuel hommage à la femme actrice des grandes heures du cinéma.
Ciselée avec le soin dû à une pièce unique, la chorégraphie orchestre le dialogue entre le chant et le corps, la voix et le geste, la musique et la danse. Le spectacle est porté par l'une de ces voix somptueuses perpétuant la tradition d'Ella Fitzgerald ou Nina Simone. Un spectacle total et envoûtant qui veut établir avec le public auquel il est dédié comme entre les artistes, le climat de partage et d'intimité qui est l'ambition du Salon de Musique « Hermès ».

TIME IN MOTION



LONDRES, SINGAPOUR, MACAO, NEW YORK, MOSCOU, TOKYO / SAISON 2012-2013

Le temps est une chose bien mystérieuse.
Il porte de nombreux masques et si celui-ci est continuum statique, il est définitivement fluide.
Ses fonctions sont élémentaires dans de nombreux phénomènes et les dimensions de l'art cosmiques.
Time In Motion capture ici ce temps dans tissage d'expressions artistiques qui se rejoignent, créant ainsi une expérience holistique esthétique.
Le chorégraphe David Drouard articule avec talent musique, danse et projections vidéo dans son spectacle où un duo de danseurs ornent la scène de leur mouvements ciselés.
Accompagné des œuvres musicales de Marin Marais, Philip Glass et du score d'Arvo Pärt, ce duo chorégraphique est magistralement porté et sensiblement révélé.
Le temps n'est donc pas seulement un mouvement de tic-tac mais la manifestation de la vie et de ses multiples facettes.

FICHE TECHNIQUE

PERSONNEL TECHNIQUE DE LA COMPAGNIE EQUIPE (3 PERSONNES)
(Trois techniciens de la compagnie seront présents)

Responsable technique :
Jean-Philippe Borgogno //
borgihk@yahoo.fr // 06 19 83 24 03

Créateur son : François Caffenne //
francois.caffenne@gmail.com // 06 80 90 79 97

Régisseur lumière : Julien Guenoux //
gulju1@yahoo.fr // 06 81 66 08 68

Régisseur plateau : Simon Maurice //
simonmauricesg2@yahoo.fr // 06 48 34 21 90

Loges
- Espaces chauffés, comprenant : table, chaise et miroir et bouteilles d'eau.
- Douche / WC et serviettes de bain
- Catering avec: eau, thé, café, jus, fruits, biscuits, fruits secs

Personnel requis
- 1 technicien plateau
- 1 électricien
- 1 régisseur lumière
- 1 régisseur son

Planning
1 jour avant la représentation
1 service : 1 techniciens plateau, 1 électricien, 1 régisseur lumière, 1 régisseur son
- montage tapis de danse
- montage lumière grill
- montage son

1 service avec en présence :
1 technicien plateau, 1 électricien, 1 régisseur lumière, 1 régisseur son
- Réglage lumière grill, puis montage sol
- Réglage son

1 service répétition :
- répétition en condition le soir

Jour de la représentation
1 service : 1 régisseur lumière, 1 régisseur son
- conduite lumière
- balance son

1 service : 1 régisseur lumière, 1 régisseur son, 1 technicien plateau
- répétition

Représentation : 1 régisseur lumière, 1 régisseur son, 1 technicien plateau

Démontage : 1 régisseur lumière, 1 régisseur son 2 heures

FICHE TECHNIQUE SON
Matériel requis :

Diffusion :
- 1 système de diffusion Façade avec ENVOIS DE SUB SEPARES
- 2 retour 12 pouces minimum au centre lointain plateau
- 2 retour 12 pouces minimum en side au manteau
- 2 enceintes 15 pouces en salles derrière le public (elles seront placés en fonction de la salle)

Régie :
- 1 console numérique type 01V96, M7CL, etc avec 7 bus de sortie minimum, delay sur l'ensemble
- 1 clock externe est souhaitable si console YAMAHA
- 2 lecteur CD type Tascam CD-01
- Egaliseur 31 bandes sur l'ensemble des envois

FICHE TECHNIQUE LUMIÈRE
Matériel requis

Grande Version / voir plan lumière et coupe

Pars 64 x 63 (19xCP 61, 20 x CP 60 , 24 x CP 62)
2 Kw martelé .....x 11
2 Kw Fresnel .....x 2
Déc 614.....x 19
Dé 714 .....x 4
PC 1000.....x 9
Cycliodes .....x 20
Echelles pour projecteurs .....x 4
Platines.....x 13

1 rampe en lumistil fournit par la Cie

Boite noire à l'italienne avec frises selon plan
Profondeur 12 m ouverture au cadre 12 m ,
16 m de mur à mur Tapis de danse noir

Petite Version / voir plan lumière et coupe

Pars 64 x 33 (15 x CP 61, 6 x CP 60, 12 x CP 62)
Déc 613.....x 11
Déc 614 .....x 2
Dé 713 .....x 4
PC 1000.....x 14
Cycliodes.....x 10
PC 1000 .....x 3

1 rampe en lumistil fournit par la Cie
Echelles pour projecteurs x 2
Platines x 13

Boite noire à l'allemande ou murs noirs avec frises selon plan 10m50 large x 8.5 m profondeur. Tapis de danse noir

CONDITIONS FINANCIERES
Spectacle F

1 représentation 3 900 € HT
2 représentations 7 400 € HT
Dégressivité en fonction du nombre de représentation pour contexte scolaire

Pour toutes actions autour de F (exposition photo, Installation performée, Actions de sensibilisation...) étude de devis selon projet nous consulter.

Transport du décors et déplacement de l'équipe
Artistique et Technique : 6 personnes
Pour la France :
- Utilitaire de 3m³ au départ de Laval (53)

Transport du décor et déplacement du régisseur
Location 109 € HT par jour
Gasoil en sus
Péage en sus

- SNCF :

Déplacement de l'équipe
1 trajet aller-retour au départ de Lyon
3 trajets aller-retour au départ de Laval
2 trajets aller-retour au départ de Paris

Défraiements complets (tarifs SYNDEAC)
Pour la France par personne et par jour au tarif SYNDEAC
6 personnes soit : 1 danseur, 1 assistante, 3 régisseurs et 1 administrateur de tournée/chargé de projet

Transport du décors et déplacement de l'équipe
Pour l'étranger :
Transport aller et retour en utilitaire 3m³ au départ de Laval (53) (cf. tarif France)
Transport aller et retour par avion pour 6 personnes depuis Paris
Transport aller et retour par avion des accessoires du costume de « F » (3 malles 200 kg environ)

Défraiements complets
Pour l'étranger :
Per diem : varient suivant le pays, à payer à l'arrivée de l'équipe en espèces en monnaie du pays. Prise en charge directe par la structure accueillante de l'hôtel (minimum 2 **NN) et des petits-déjeuners

TVA à 5.5 la tva ne s'applique pas à l'international

© Jean Louis Fernandez

COLLABORATEURS

Chaque spectacle s'envisage comme un effet d'optique qui ouvre un présent qui n'en a pas fini d'être, comme un objet persistant sur la rétine.

SANDRA SAVIN

Danseuse assistante chorégraphique

Elle étudie la danse auprès de Rosella Hightower au Centre International de Danse de Cannes. Puis collaboré avec Gigi Caciuleanu, Joseph Russillo, Corrine Lanselle, Laura Scozzi, Robert Lepage, Isira Makuloluwe, Dominique Boivin, Abou Lagraa, Kader Belarbi, Nasser Martin Gousset, Rachid Ouramdane, Olivier Dubois. Sandra Savin figure aussi parmi le premier cast de la troupe de la comédie musicale Notre Dame de Paris. Elle a été l'assistante chorégraphique de plusieurs chorégraphes comme : Abou Lagraa à l'Opéra de Paris, Isira Makuloluwe au Grand Ballet de Genève, au CNDC d'Angers et à Suresnes Cité Danse. Elle signe en 2004 la chorégraphie du défilé de la ville de Riorges pour la Biennale de la Danse de Lyon. Et collabore avec David Drouard depuis 2004 sur plusieurs créations en tant qu'interprète et assistante chorégraphique, notamment sur le solo F.

FRANCOIS CAFFENNE

Compositeur

C'est en 1999 qu'il débute sa carrière comme régisseur plateau pour des compagnies de théâtre (Turak Théâtre, Le Grabuge) tout en se rapprochant parallèlement de la danse et la musique. Et en 2004, il réalise ses premières compositions musicales pour le défilé de la biennale de danse de Lyon et rapidement l'expérience est réitérée en 2006 en révélant cette nouvelle passion. La rencontre avec Dominique Boivin en 2005, qu'il accompagne sur le spectacle « A quoi tu penses ?» puis crée les bandes sonores des spectacles « Don Quichotte » et « Travelling ». Ouvre ses collaborations parallèlement avec d'autres chorégraphes comme Isira Makuloluwe et David Drouard.
En 2006, il travaille pour la première fois avec le chorégraphe Olivier Dubois en créant la bande son de son solo « Pour tout l'or du monde », puis enchaine avec « Révolution » pour des arrangements autour du Boléro de Ravel qui pousse la reconnaissance de son talent. Ainsi 2010, il crée les musiques originales de plusieurs pièces du chorégraphe Olivier Dubois « Spectre » pour les ballets de Monte Carlo, « Rouge » son 2ème solo et « Tragédie » présenté au festival In d'Avignon 2012 et pour la compagnie D.A.D.R avec « La Follia » et le solo « F ».

FRANCK REZZAK

Concepteur design et plastique

Est un artiste des Beaux-Arts de Paris qui obtient de son académie une bourse en 2004. Il vit et travaille à Paris, a enseigné à l'école des beaux-arts de Rouen et à l'école nationale supérieur des arts décoratifs de Paris. Dans ses dessins, Franck Rezzak revitalise des pratiques archaïques et allie le souci du détail au raffinement du trait, créant des motifs qui jouent autant sur les perceptions que sur les symboles. Il expose régulièrement à la galerie du Jour Agnès B, puis à Helsinki, Riga, Stockholm, Los-Angeles, comme l'exposition itinérante « Borderline » du dessin Français à l'étranger avec Culture France. A Istanbul pour l'Institut français et la Biennale d'Istanbul, de l'exposition collective Ultramemory. A Bogota pour la foire internationale d'art contemporain. A Bruxelles à la Galerie Espace Art 22. en 2012, il collabore avec D.A.D.R Cie sur conception design et plastique de la sculpture de l'ours du solo « F ».

FLORIAN GAITE

Philosophe conseil en dramaturgie

Est doctorant en philosophie au SOPHIAPOL de l'Université Paris-Ouest-Nanterre. Il est critique d'art pour Kaiserin, Dorade, Annual Art et Contemporanéité, commissaire d'exposition pour le Festival Jerk Off et la Galerie Bannwarth et également programmateur au Point éphémère à Paris. C'est au coeur d'une réflexion croisée entre neurosciences, psychanalyse et philosophie de l'art contemporain, que sa pensée cherche à expérimenter la plasticité de son champ d'application en multipliant les collaborations artistiques. Qu'elles soient tournées vers les arts visuels comme avec Dorothée Smith, Pascal Lièvre, ou Dominique Furgé ou la performance sur la création du duo "Plastidule" avec Pauline Colonna d'Istria ou plus récemment avec la danse et David Drouard sur le tryptique F, Hubris et Sacre.

ERIC SOYER

Scénographe - L'espace et la lumière en fusion

Après un bac littéraire, il intègre l'Ecole Boulle et travaille ensuite durant deux ans dans un bureau d'étude chargé surtout de la conception de stands pour l'évènementiel.
A l'occasion d'un projet d'aménagement de bureaux, au Théâtre de la Main d'or, Eric Soyer découvre la création théâtrale à travers une compagnie britannique Indépendante.
Il intègre la troupe comme régisseur. Durant sept ans, Eric accompagne ainsi une production prolifique de 250 à 300 représentations par an. Puis, toujours à la Main d'Or, il rencontre l'auteur–metteur en scène Joël Pommerat qui a fondé en 1990 la Compagnie Louis Brouillard et collabore depuis sur toutes les créations dont chacun des espaces et des lumières agit comme élément constitutif de l'aboutissement d'une écriture et d'une mise en scène au même titre que l'interprétation. Il collabore aussi avec la compagnie de Nacera Belaza chorégraphe contemporaine, partage avec plusieurs chorégraphes comme Sidi Larbi Cherkaoui, Raphaëlle Delaunay, Hofesh Heshter des créations pour la Maison Hermès où y rencontre David Drouard sur l'édition du salon de musique Hermès 2011. Pour suivre la création du solo F et s'engager comme scénographe lumière sur le projet Hubris.

ANNE DE VAINS

Réalisation technique de la structure de l'ours

Est originaire de Montpellier et se tourne rapidement vers le monde du spectacle vivant en s'installant à Paris après une formation au GRETA des Arts Appliqués. Elle multiplie depuis ses créations et réalisations de costumes à « effets spéciaux » pour le cinéma, le théâtre, la performance et la danse.

JEAN LOUIS FERNANDEZ

Photographe

C'est à quinze ans qu'il suit l'option photographie du lycée Mathias de Chalon-sur-Saône et commence à apprendre la pratique de la prise de vue et l'histoire de la photographie. Puis au Festival de Cannes où il fait ses premiers pas de reporter photographe. Il découvre ensuite, le festival international de photojournalisme de Perpignan, Visa pour l'image. Trois ans plus tard, il en devient l'un des réalisateurs. Aujourd'hui photographe reconnu et associé à la Comédie de Clermont-Ferrand, il suit de près, les équipes artistiques accueillies et est également photographe pour des créateurs dont James Thiérrée, Emmanuel Demarcy-Mota, Pippo Delbono, Wajdi Mouawad, Richard Brunel, Christophe Honoré, Stanislas Nordey, Akram Khan... C'est en septembre 2012 qu'il entame sa collaboration avec David Drouard et son projet solo F. Comme au fil du processus de création, il témoigne des étapes du projet en devenir en prolongeant ce regard sur une série de portraits In Situ « l'ours dans tous ses états ». Cette dernière et riche collaboration se poursuit sur le second volet de la trilogie avec Hubris.

ÉQUIPE

David DROUARD
Chorégraphe
daviddrouard@free.fr
+33 (0) 6 61 56 66 44

Saül DOVIN
Administrateur
ciedaviddrouard@free.fr
+33 (0) 6 76 92 76 18

Jean-Philippe BORGOGNO
Régisseur Général
borgihk@yahoo.fr
+ 33 (0) 6 19 83 24 03

Hélène BERNADET
Chargée de diffusion et communication
dadrcie.communication@gmail.com
+33 (0) 6 60 45 21 36

D.A.D.R. CIE
DAVID DROUARD CHOREGRAPHE

64 rue Magenta
53000 Laval
+33(0)6 76 92 76 18
ciedaviddrouard@free.fr
www.dadr-cie.com